



La maman du prince

d'Eric Durnez

Mise en scène Cyril Puertolas

Création 2014

o|kiroul

SOMMAIRE

Côté spectacle

Présentation

Notes de l'auteur

Notes du metteur en scène

A propos des marionnettes et de la scénographie

L'équipe : L'auteur, le metteur en scène, les comédiens

Parcours de création : répétitions, projet résidence, Falep

La compagnie Kiroul

Côté pédagogie

L'atelier pédagogique

La répétition publique

Les thématiques

Côté pratique- en annexe

Fiche technique

Conditions financières

La maman du prince

Au fond, c'est une histoire de dos. De mal au dos, de plein le dos, de sac à dos.

Ella, péniblement, promène de villes en villes (comme si elle le portait sur son dos en effet...) le spectacle de marionnettes que lui a légué son père, « passé de l'autre côté de la montagne ».

Mais le cœur n'y est pas ou plus ou alors trop plein d'autres choses qui encombrant l'humeur d'Ella. Parce qu'il faut bien l'admettre, Ella est plutôt désagréable, presque revêche, et n'a pas l'air d'aimer beaucoup les enfants. Même pas sûr qu'aujourd'hui elle va leur jouer son spectacle !

Mario et La Princesse, les deux marionnettes, font pourtant ce qu'elles peuvent pour soutenir Ella et jouer leurs rôles. Seulement voilà, Mario et la Princesse sont eux aussi éprouvés par un tourment qui assombrit leur existence : la jalousie. Et l'objet de cette jalousie n'est autre que Bobo, étrange et tristement bien nommée marionnette qui porte les chagrins et les secrets d'Ella.

Heureusement, pour démêler les fils entortillés de cette histoire et éviter qu'elle sombre dans la tragédie, il y a Paqui, un « jeune chômeur » qu'Ella a engagé pour la seconder.

Mine de rien, avec sa naïveté, ses maladresses mais aussi sa bienveillance innée, Paqui va déclencher une cascade de révélations qui permettront peut-être à Ella, son sac à dos vidé, de retrouver la saveur de la vie...

***Un texte d'Eric Durnez – publié aux éditions Lansman
Mise en scène de Cyril Puertolas, assisté de Perrine Lurcel
Avec Mariette Delinière et Martin Votano
Marionnettes de Maëlle Le Gall
Scénographie de Dimitri Votano
Costumes de Laure Mitrano***

Accueil en résidence : La Petite Pierre (32), Centre culturel René Magritte à Lessines (Belgique),
Lacaze aux sottises (64), Mairie de Jégun (32), Mugron (40)

Avec le soutien du Conseil général du Gers et de la Ligue de l'enseignement 32

Note de l'auteur

Transmettre

Lorsqu'en 2000 Thierry Lefèvre m'a demandé d'écrire une nouvelle pièce pour « Une Compagnie », il s'est bien gardé de m'imposer un thème mais a émis le souhait, outre son envie de travailler avec deux comédiens qu'il avait choisis, que j'intègre des marionnettes à mon histoire.

Je n'avais jamais été confronté à cette question. Car il s'agissait bien pour moi d'une question et l'écriture de la pièce serait une tentative d'y répondre.

J'ai alors fait comme je fais souvent, à partir de cette question, j'ai conçu un dispositif dramaturgique. J'ai donc rapidement décidé que le personnage central de la pièce serait (tant qu'à faire...) une marionnettiste.

Ella est née. Je savais qu'elle ne serait pas seule en scène et je lui ai adjoint le personnage du jeune Paqui. Puis, bien sûr, les marionnettes. Trois marionnettes. Mon inexpérience et mes questionnements naïfs à leur égard ont également débouché sur des propositions dramatiques : les marionnettes auraient leur existence de marionnettes manipulées et, par ailleurs, une vie autonome. Ces données m'ont évidemment conduit à réinterroger les codes de base de la représentation théâtrale. C'est ce qui explique le malentendu sur lequel s'ouvre le texte et qui le charpentera : l'histoire d'un spectacle qui n'aura jamais lieu. Ces paramètres étant définis, je pouvais commencer à raconter.

Tchekhov, mon indépassable modèle, conseillait (si je me souviens bien), de se méfier des sujets. Comme souvent, et porté par cette recommandation, j'ai organisé la rencontre de mes personnages (en ce compris les marionnettes) et je me suis en position d'observateur de leurs agissements et discours. Ainsi l'histoire s'est construite et le ou plutôt *les* « sujets » se sont affirmés. Plus j'avancais, plus je me sentais pris par les émotions, les difficultés, les quêtes des protagonistes, plus je creusais leur passé, je cherchais des réponses et des issues, je vivais leurs émotions.

Au cœur de cette pièce, adressée aux grands enfants mais aussi à leurs aînés, se trouve posée la question de la transmission. Il y a bien sûr le premier niveau de l'histoire : Ella, fatiguée et dépressive, porte avec toujours plus de difficultés, le petit spectacle de marionnettes que son père lui a laissé comme seul héritage. Enfant cachée, dont l'univers s'est longtemps borné à celui de la petite roulotte familiale, Ella va s'aventurer un temps, bouleversée par le sentiment amoureux, hors de son cocon, hors de sa prison. Simon, son amoureux va lui transmettre à son tour un univers nouveau : celui du cirque. Les premières séances de voltige qu'Ella nous raconte vont apparaître comme les précieux souvenirs d'un temps de bonheur irremplaçable. Mais il est de bien connu que le destin d'une histoire d'amour, comme le dit la chanson, est de finir mal en général...

Attendant le retour de Simon dont le spectateur comprend vite qu'il ne reviendra jamais, Ella va donner naissance symboliquement à un bébé (Bobo), marionnette qui incarnera son espoir avant de devenir dépositaire de son chagrin. En outre, Bobo, viendra troubler un autre amour celui des deux autres marionnettes qui l'ont précédé : Mario et la Princesse. Ces deux histoires d'amour, de jalousie, d'angoisse vont se raconter en miroir.

Le tableau serait bien sombre s'il n'y avait Paqui. « Jeune chômeur » qu'Ella prétend avoir engagé pour l'aider parce qu'elle est trop fatiguée pour porter le spectacle seule, Paqui va en réalité et à son insu devenir l'allié d'Ella, son confident et son soutien sur la voie de la guérison. Puisqu'il s'agit bien de l'histoire d'une guérison, de la possibilité de la guérison. Non que la tristesse soit une maladie en soi. Ce qui épuise Ella, ce qui la ronge, est sans doute de n'avoir personne à qui la raconter, personne qui puisse l'aider à recouvrer sa liberté.

Paqui, par sa luminosité et sa spontanéité va autoriser Ella à sortir de son impasse, à s'alléger d'un poids devenu vraiment trop lourd pour elle. En récompense de sa bienveillance, Ella lui transmettra sa connaissance du métier et surtout Bobo, qui désormais ne dira plus « *je suis ton chagrin* » mais gagnera son droit à une existence et qui plus est à une existence de prince...

La mise en scène de *La Maman du prince* pose sans doute un certain nombre de problèmes du fait de sa structure comprenant des « récits dans le récit » et des changements de « statuts » pour les marionnettes. Mais au vu des précédentes mises en scène de la pièce, j'ai acquis la conviction que son caractère bancal, ses failles, étaient plutôt une stimulation, un heureux défi pour les équipes de création. C'est la vertu du théâtre, un art collectif.

Eric Durnez, mars 2012

Note du metteur en scène

Je connais cette pièce depuis une dizaine d'années. Je l'ai vue dans une mise en scène de Thierry Lefèvre sous un chapiteau dans le Gers. Ensuite je l'ai lue, éditée dans une trilogie du théâtre jeune public qui regroupait « Broussailles », « Echange Clarinette » et « la Maman du Prince »

De prime abord je ne me suis pas vraiment senti happé par le texte, que je trouvais un peu bavard voire parfois explicatif. Mais au fil du temps, au lieu que le souvenir s'estompe, des tas de détails et d'interrogations se sont imposés à moi. Et il m'arrivait souvent de discuter de cette pièce comme si elle devenait importante pour moi. Je l'ai relue finalement, et paradoxalement, avec la même sensation de lourdeur du texte et de bavardage. D'autres textes d'Eric me séduisaient davantage mais force a été de reconnaître que la Maman du Prince m'a suivi de longues années, qu'elle prenait une place mystérieuse, qu'elle m'interrogeait.

Et puis je l'ai relue une troisième fois dans un contexte personnel un peu douloureux. J'ai pris le livre par hasard, parce qu'il traînait par-là, et je l'ai relu, comprenant au fil des pages que le hasard flirtait avec le moment précis.

Lorsque j'ai refermé le livre, à moins que ce ne soit bien plus tôt ou bien plus tard, avec les souvenirs on ne sait jamais, j'ai compris que ce qui me semblait être une faiblesse était l'intérêt le plus profond de la pièce. Ce bavardage, cette logorrhée d'Ella traduisait sa sensibilité et son trop plein ...Il fallait en fait imaginer Ella qui se tait et Ella qui parle pour que tout prenne corps. Si Ella parle autant c'est qu'elle est en crise, qu'elle doit régler ses comptes notamment avec son enfance et ce, en direct, devant des enfants, venus voir une autre pièce, que ce long bavardage sur la vie, l'amour, la mort, ces enfants venus voir un spectacle de marionnettes à l'ancienne...

Des années pour comprendre une évidencecomme souvent.... Une évidence pour les autres, un truc qui saute aux yeux et parfois un profond mystère pour soi...

Je venais d'entamer une psychothérapie, et inutile de dire que tout cela résonnait profondément.

On dit souvent dans le milieu du théâtre que les comédiens ne sont pas là pour faire leur psychothérapie, que certains ne sont pas capables de mettre suffisamment de distance entre le jeu et la réalité et que du coup, pour le public, le résultat, ce qui est donné à voir est extrêmement dérangeant. Je ne suis pas loin de partager cet avis.

Le rôle de l'écriture, et dans ce cas précis, celui des longs monologues d'Ella, est de créer une distance. Ella n'est pas dans le cabinet du psychologue. Elle est sur scène et parle à des enfants. Tout l'art de ce que j'appelais « un bavardage » est de se reconnaître en tant que tel. Il faut qu'Ella soit bavarde comme si elle était chez son psy, parce qu'elle est en crise, et qu'il ne peut en être autrement. Mais il faut que la langue, les tournures de phrases, la construction du récit reste dans le champ de la poésie, de l'écriture dramatique.

Et cette pièce parvient en jonglant avec les mots, en jouant avec les marionnettes, en nous présentant un jeune régisseur de plateau un peu paumé, à aérer le propos et même à nous faire partir sur d'autres pistes.

L'enjeu profond de ma mise en scène sera de rendre accessible aux enfants cette nécessité de se raconter, d'affronter ses propres mystères, et surtout de rendre cet acte ludique et profond et joyeux et triste et...

Cyril Puertolas

A propos des marionnettes et de la scénographie



Les marionnettes

Nous avons choisi de respecter au mieux les repères temporels du texte et de fabriquer les marionnettes en fonction de ceux-ci. Nous avons également tenu compte du fait qu'elles ont été fabriquées par le Père d'Ella et par Ella pour un certain type de représentations. Ces dernières n'avaient vraisemblablement pas lieu dans un théâtre mais plutôt dans des écoles ou des salles des fêtes.

Ce seront des marionnettes qui s'inspireront donc de celles qui se fabriquaient à une certaine époque mais qui seront un reflet de celui ou celle qui les fabrique (Ella ou le père). Mario, La princesse et Bobo sont des exemplaires uniques.

Maelle Le Gall utilisera le bois comme matériau, pour des marionnettes à tige et à prise directe.

La scénographie

Le public est installé à même le sol face à un castelet qui n'est pas tout à fait monté. Quelques rallonges électriques, du matériel d'éclairage, des outils sont disposés sur le sol. Une caravane à moitié masquée par du linge étendu est située derrière le public. La première apparition d'Ella s'effectuera dans cet espace intime obligeant le public à se retourner. Durant le déroulement de la pièce deux espaces de jeu seront utilisés. Celui du spectacle de marionnette qui n'aura finalement pas lieu et celui d'Ella, son espace de campement provisoire.

Le choix de cette scénographie s'explique par un souhait de coller à une réalité, à une situation plausible. Les allers retours entre l'espace intime et celui de la représentation permettront de crédibiliser les confidences d'Ella qui tout au long de la pièce sera rattrapé par son passé, son histoire tout en continuant à s'ancrer dans le présent : le montage du spectacle à venir.

D'autre part ce dispositif mettant le public au centre dans un relatif inconfort (nécessité de se retourner voire de faire quelques allez retours avec la tête lors d'un ping pong verbal entre les deux espaces, nécessité également de se « pousser » pour laisser passer des comédiens traversant l'espace du public) le rendra également actif voire sur le qui vive. Un des enjeux sera également de l'amener à chercher où regarder, de mener sa propre enquête notamment dans des temps de silence, ou d'absence des deux acteurs parce qu'il existera aussi un ailleurs, l'espace du dehors (même lors des représentations en extérieur) dans lequel Paqui et Ella disparaissent parfois pour aller coller des affiches, réparer le camion etc ..

L'équipe

L'auteur

Né à Bruxelles en 1959, **Éric Durnez** a étudié la mise en scène théâtrale à l'INSAS. Son parcours professionnel et artistique l'a conduit à travailler dans différents milieux sociaux et culturels. En 1987, il fonde une compagnie professionnelle "Le théâtre des conventions". Après avoir été metteur en scène, comédien, dramaturge, journaliste et producteur radio, animateur et formateur, organisateur de concerts, coordinateur d'un festival de musique classique et Chargé de cours au Conservatoire Royal de Mons, Éric Durnez vit dans le Gers depuis 1999 et se consacre principalement à l'écriture. Il co-dirige la Cie Kiroul (Gers) et Une compagnie (Belgique). Abordant de nombreux genres et recherchant sans cesse de nouveaux styles, il est l'auteur d'une trentaine de pièces dont la plupart sont publiées aux Éditions Lansman, toutes portées à la scène, radiodiffusées ou mises en lecture publique. Une partie importante de son travail d'auteur dramatique est destinée au jeune public. Fondateur de l'association Écritures vagabondes, Éric Durnez prend part régulièrement à des résidences d'écriture. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des auteurs les plus importants de sa génération en communauté francophone de Belgique.

Le metteur en scène

Comédien metteur en scène, **Cyril Puertolas** s'est intéressé très tôt au clown de théâtre. Il a suivi de nombreux cours de danse contemporaine. Grand amateur de diverses littératures, il plonge depuis quelques années dans le travail du texte. Il a rencontré Eric Durnez voici 13 ans, qui a fortement influencé son travail.

L'assistante à la mise en scène

Comédienne de formation, **Perrine Lurcel** participe à plusieurs créations dans différentes compagnies, dont la compagnie « Passeurs de mémoire ». Elle complète son parcours par la danse contemporaine. Animatrice théâtre depuis 2009, elle mène ses ateliers auprès de public varié et principalement dans des institutions spécialisées. Elle intègre la Cie Kiroul en 2011.

Les comédiens

Le parcours théâtral de **Mariette Delinière** a débuté par la pédagogie. Intervenante pour les associations Terrufan et La Petite Pierre, pour tous les âges et dans des formes diverses (théâtre forum, ateliers en milieu scolaire, travail d'écriture avec des adolescents..), elle a peu à peu été menée jusqu'au plateau par son envie de transmettre.

Martin Votano est venu très jeune au théâtre, mais sa passion ne débute vraiment qu'à l'âge de 18 ans en découvrant la pantomime et le travail de Jacques Lecoq. Tout en suivant sa formation d'ébéniste, il suit les ateliers du soir de la compagnie Locus focus et répète le weekend. Il joue en parallèle avec son acolyte et camarade d'école Romain Landat avec qui il fonde le duo « Les frères Dujardin », binôme clownesque de chansons d'amours. Ensemble ils montent leur premier spectacle « La grande aventure de l'épopée » (Comédie musicale).

Il s'aperçoit rapidement que le théâtre « amateur » ne le satisfera pas suffisamment, aussi il décide de se former.

C'est en Belgique, à Bruxelles qu'il ira parfaire sa formation de comédien, à l'école internationale de théâtre Lassad (formation Jacques Lecoq).

Après deux années d'études intensives 2008-2010, il sort de l'école diplômé en main. Voulant se mettre de suite au travail, il fonde avec 3 autres camarades la Cie « les Philosophes Barbares ». Ensemble ils vont créer en 2011 « Pinocchio histoire d'un coup de latte » (spectacle de salle), en 2012 : « Volatiles et féculents » (5 petites formes marionnettiques en caravane pour la rue), et sa version cabaret pour la salle). D'autres créations sont en cours et à venir.

Il travaille également comme comédien avec la Compagnie Kiroul (Gers) dans le spectacle « La Maman du prince », ainsi qu'avec la Cie Bruitquicourt pour un spectacle seul en scène à partir de Cyrano de Bergerac.

Il intervient également en regard artistique auprès du théâtre Cabosse.

La créatrice des marionnettes

Suite à une formation littéraire et dramatique, **Maëlle Le Gall** est diplômée des Beaux-Arts d'Angers et de l'École d'art de Tuku, en Finlande. Tantôt comédienne - marionnettiste, tantôt à la construction de marionnettes ou à la scénographie, elle a pris part à des créations de la compagnie Tip-connection ou de la compagnie des Philosophes barbares.

Parcours de création

Mai 2012 : 1ères répétitions publiques Gers. Filage texte + premiers essais marionnettes. (1 semaine)

Septembre - décembre 2012 : Répétitions dans le Gers (Petite Pierre) (2 semaines)

Janvier - avril 2013 : Réalisation scénographie et finalisation marionnettes. (3 semaines)

Février 2013 : Répétition publiques en collaboration avec la Falep (1 semaine)

Octobre - Novembre 2013 : Répétitions à Lessines, Belgique. (1 semaine) Répétitions Petite Pierre (1 semaine)

Janvier - Mai : 8 semaines de répétitions sur divers lieux (Lacaze aux sottises – 64, Les Maynats – 65, La Petite Pierre – 32,en cours)

Juin 2014 : premières représentations dans le Gers (tournée Falep)

La compagnie

La Compagnie Kiroul est née en 1998. Son travail est axé sur le théâtre contemporain.

Installée en milieu rural, en résidence permanente à la Petite Pierre, elle a le souci de sensibiliser la population locale à la création contemporaine dans toute sa diversité (théâtre à texte, théâtre physique, clown, danse théâtre, théâtre d'objets, théâtre de rue...)

Au fil de ses rencontres artistiques en région et hors région elle fait appel à divers artistes comme Eric DURNEZ en tant qu'auteur associé, Sylvain COUSIN, Thierry Lefèvre (Belgique) en mise en scène

Ses axes de travail diffèrent fortement d'un projet à l'autre.

Chaque projet est défendu au moins sur trois saisons et teste de nouveaux publics ou territoires. Le désir d'être hétérogènes, pluridisciplinaires n'empêche pas l'affirmation de spectacle en spectacle d'une éthique de travail dans laquelle chaque participant au projet est profondément impliqué.

Au fil des projets nous avons constaté qu'un ton, une identité artistique s'était créée sans qu'elle soit réellement pensée ou préméditée. Les projets gagnent en maturité sans perdre la fraîcheur de la "tentative".

Chaque projet évolue fortement au fil des représentations..

Actuellement, la compagnie est dirigée artistiquement par Dimitri Votano, Cyril Puertolas et Eric Durnez. Plusieurs comédiens et techniciens proches de la compagnie depuis ses débuts, complètent le "noyau" de base.

Outre son importante activité de création, la compagnie Kiroul propose des ateliers de pratique artistique.

La compagnie a créé depuis 1998:

- 1998 : « **La porte des songes** » création jeune public - Mise en scène : C. Puertolas
- 2000 : « **En Quête** » création tout public - Mise en scène : C. Puertolas
- 2002 : « **Comment va la terre ? Elle tourne !** » création tout public - Mise en scène : S. Cousin
- 2004 : « **C** » théâtre à texte - création tout public - Mise en scène par l'auteur E.Durnez
- 2006 : « **Les Oizeaux se crashent pour mourir** » de et par C. Puertolas et D. Votano
- 2007 : « **Les contes à réchauffer** » création tout public - Mise en scène par l'auteur E.Durnez
- 2008 : « **La honte de la famille** » création jeune public - Mise en scène : D. Votano
- 2008 : « **Le voyage intra-ordinaire** » création tout public - Mise en scène : Th. Lefèvre
- 2009 : et « **Mlle TACHON** » - Mise en scène : C. Puertolas
- 2011 : « **Mlle Culcendron** » et « **Blarbe bleue** ». - Mise en scène : C. Puertolas
- 2012 : « **Jamais jamais** » - Mise en scène : S. Cousin
- 2013 : « **La maman du prince** » - Mise en scène C. Puertolas

La compagnie KIROUL est en résidence permanente à « la PETITE PIERRE » association culturelle en milieu rural

- Action de formation : ateliers de théâtre réguliers et stages (théâtre, écriture, clown). Intervention auprès des scolaires et troupes de théâtre amateur.
- Organisation de tournées en milieu rural notamment dans des villages qui n'accueillent jamais de compagnies professionnelles.
- Résidences d'artistes
- Développement de partenariats avec des structures comme l'Adda 32, Communautés de communes, Circuits (scène conventionnée) etc...
- Organisation du festival « N'Amasse pas Mousse »



Côté pédagogie

L'atelier pédagogique

L'atelier est un moment de plaisir et de détente. Il n'a d'autre ambition que de sensibiliser à la pratique théâtrale. L'objectif est de donner envie aux enfants de découvrir cette activité aux multiples possibilités.

Voix, corps, marionnettes, mémoire, rire, grimaces, courses, personnages, déguisements, voyages...

Durée : 1h 30

Nombre d'enfants maximum : 30

A partir de 9 ans

Deux animateurs de l'équipe (Mariette, Martin, Cyril et Perrine)

Déroulé de l'atelier :

- Échauffement
- Jeux en lien avec des thématiques de la pièce
- Quelques improvisations sur des situations concrètes du spectacle
- Initiation à quelques techniques de manipulation de marionnettes.

L'atelier pédagogique pourra en amont être orienté sur une des thématiques du spectacle choisie par l'équipe enseignante.

Si l'atelier se déroule sur le lieu de représentation ou de répétition les enfants pourront avoir un contact direct avec certains éléments scénographiques.

La Répétition publique

L'objectif d'une répétition publique est de permettre aux enfants d'assister au travail en cours et de comprendre quelques aspects de la construction d'un spectacle.

La répétition comme son nom l'indique peut parfois s'attarder longuement sur des détails et l'enfant peut se trouver confronté à priori à une dimension peu spectaculaire.

Paradoxalement ce sont le plus souvent des moments pleins de vie, de rire et parfois d'émotion qui naissent sous les yeux des spectateurs. Nous avons plusieurs fois testé cette formule et nous la proposons avec un grand plaisir.



Durée : 1h 30

Nombre d'enfants maximum : 60

A partir de 9 ans

Présence complète de l'équipe (Mariette, Martin, Cyril et Perrine)

Déroulé de la séance :

- Répétition d'une scène ou de divers passages
- Le metteur en scène peut demander l'avis des enfants sur certains moments.
- Petit temps de discussion et d'échange toutes les trente minutes avec le metteur en scène
- Discussion finale avec les comédiens

Les scènes travaillées ne seront pas annoncées à l'avance. Il s'agit d'une surprise.

Les enfants ne sont pas tenus de connaître l'histoire ou le texte. Ce peut être intéressant pour eux de découvrir des bribes et petit à petit comprendre le sens de la globalité.

Les thématiques

Soucieux de respecter les différentes approches pédagogiques nous donnons une liste non exhaustive de thématiques présentes dans le spectacle.

Nous rappelons que ces thématiques peuvent être abordées en amont, en aval ou jamais.

Nous pensons qu'un enfant peut arriver vierge de tout discours sur le spectacle et garder avec lui par la suite ses propres impressions.

Nous pensons aussi que cela peut être un beau parcours que d'explorer de multiples manières une thématique et d'inscrire La Maman du Prince sur le chemin.

Notre proposition reste totalement ouverte. Il nous suffit d'être prévenus pour préparer au mieux les séances.

Quelques **thématiques** parmi d'autres concernant le texte :

- L'évolution des marionnettes au cours du siècle passé (diverses techniques de fabrication, diverses techniques de manipulation)
- La vie dans une roulotte (une vie d'artiste nomade, les gens du voyage...)
- Le choix d'un métier (le jeune chômeur, Ella qui n'a pas vraiment eu le choix)
- « A quoi ça sert de raconter sa vie ? » : transmettre des souvenirs, régler ses comptes avec le passé, etc...et « comment la raconter ? » : les enjeux de l'écriture, la mise à distance poétique, humoristique etc....
- Le sentiment amoureux : des marionnettes plongées dans l'aventure amoureuse, l'amour contrarié d'Emma.
- Qui est Bobo ? Est-ce un bébé ? Est-ce un chagrin ?...

Quelques **thématiques** concernant le spectacle (après visionnement):

- les choix scénographiques (décors, accessoires, espace scénique, disposition du public...)
- la relation entre les comédiens et le public
- la « façon » de dire le texte
- les diverses émotions qui parcourent le spectacle

La compagnie se tient à disposition pour apporter de plus amples informations sur un sujet. Des échanges de mails avec la classe dans le courant de l'année sont envisageables. Des propositions peuvent émaner en amont des équipes enseignantes. En résumé, nous attendons avec impatience de vous rencontrer !

An abstract artwork featuring a sketch of a human face in profile, looking down. The sketch is rendered in dark, thin lines on a textured, light-colored background. The background is composed of various shades of green, blue, and yellow, with some darker, more saturated areas in red and brown. The overall style is expressive and painterly.

Contacts

Direction artistique

Cyril Puertolas
Perrine Lurcel, assistante à la mise en scène
directionkiroul@gmail.com

Production

Marion Dupouy
adminkiroul@gmail.com
05 62 68 19 01

**Compagnie Kiroul - « La Peyrette » - 32360 Jégou
en résidence permanente à la Petite Pierre**

05 62 68 19 01 - ciekiroul@free.fr - www.kiroul.net

SIRET 48745525500017 - APE 9001Z

Licences n° 2-1059444 e 3-1059445